

# La Lettre

de PRO SILVA  
FRANCE

Comité de rédaction : Bruciamacchie M., Duchiron M. S.  
37 Rue Renan - 54520 LAXOU

MARS - 1997. N°18

## Edito

Le présent numéro est consacré pour une grande part à l'activité de nos groupes régionaux. Dans cet édito rapide, je souhaite attirer votre attention sur les points suivants :

- Le calendrier des prochaines sorties des groupes régionaux : il est incomplet, mais en collaboration avec les différents responsables régionaux, sera progressivement actualisé.

- L'expérience de jardinage des chênes sessile et pédonculé en forêt de Bourth. Elle permet de répondre pour partie à des interrogations sur le devenir des chênes dans le cadre d'une sylviculture Pro Silva. A ces questions souvent formulées la réponse est : n'oublions pas le contexte stationnel. Sur des stations acides et/ou hydromorphes, à condition de ne pas trop ouvrir les peuplements, les chênes rencontrent peu de concurrents (herbacés ou ligneux). A l'inverse sur des stations riches, les chênes rencontrent des concurrents puissants

(frêne, sycomore, ...). Le forestier souhaitant favoriser les chênes (pour de nombreuses raisons parfaitement justifiables) devra alors être prêt à investir sous forme de travaux. Dans tous les cas la notion d'essences d'ombre ou de lumière peut entraîner des confusions : il vaudrait mieux éviter de l'utiliser.

- L'organisation des groupes régionaux Pro Silva. Ils constituent la cheville ouvrière de notre association. Ce numéro 18 a comme ambition de servir de catalyseur pour l'amélioration de notre fonctionnement interne.

BRUCIAMACCHIE Max

## Sommaire

Forêt de Dampierre en Burly (45).....	Page 2
Jardinage du chêne en forêt de Bourth (27).....	Page 4
Forêt du Reygnaval (02).....	Page 4
Tournée dans le Bugey méridional.....	Page 6
Calendrier des prochaines sorties.....	Page 7
Organisation des groupes Pro Silva .....	Page 8

## Informations Diverses

### Recherche d'emploi

Marié, père de 2 enfants, titulaire du BPA et BTA "Productions forestières" recherche propriétaire susceptible de m'employer en tant que "technicien, sylviculteur, garde ?" - POTTIER Yvon, Baynat d'en Joan Père, 66 300 Caixas. Tel. 05 68 38 80 12.

**Stage animateur** : il aura lieu cette année à SAOU (26) les 19, 20 et 21 juin. Il est destiné en priorité aux reponsables et animateurs régionaux, complété par toute personne intéressée dans la limite des 25 places disponibles. Contacter F. Barisien Compagne Forestière du Nouvion Tel. 03 23 97 00 06.

Les frais de formation et d'organisation sont pris en charge par l'association grâce à un financement de la DERF. Seuls restent à la charge des stagiaires les frais de déplacement et d'hébergement.

**Stage "Pratique des travaux sylvicoles"** : un stage de formation avec comme public visé les entrepreneurs

de travaux sera organisé en mai ou juin 97. Les personnes intéressées sont priées de se mettre en contact avec F. Barisien Compagne Forestière du Nouvion Tel. 03 23 97 00 06.

**Stage "La pratique Pro Silva"**. La Compagnie Forestière du Nouvion organise un stage permettant de répondre aux questions suivantes :

- comment doser le couvert pour provoquer une régénération, pour favoriser la croissance des semis, quelle intensité donner aux dégagements ?
- comment élaguer et à quel coût ?
- quel volume prélever en éclaircie ?

Ces diverses questions seront examinées sous l'angle des moyens à mettre en oeuvre (main d'oeuvre, outillage, chronologie, ..., inventaires, ...) et des coûts.

**Coût du stage** : 2500F/personne auquel il faut ajouter les frais de déplacement et d'hébergement.

**Date et lieu** : Le Nouvion en Thiérache du 3 juin à 14h au 6 juin à 12h.

**Date limite d'inscription** : 15 mai 1997.

**Renseignements et inscription** : F. Barisien Compagne Forestière du Nouvion Route de Guise 02170 Le Nouvion en Thiérache Tel. 03 23 97 00 06. Fax 03 23 98 96 16.

## Forêt de Dampierre en Burly

Le groupe **Pro Silva** région **Centre** s'est réuni le 28 septembre 1996 en forêt de Dampierre-en-Burly appartenant à l'indivision De Ganay. M. Marc VERDIER, expert forestier a animé cette journée qui regroupait 21 participants.

L'objectif de la journée était de discuter de la structuration des peuplements, de rappeler les principes de martelage Pro Silva et de les illustrer à partir d'un exercice de martelage fictif

### Présentation de la forêt

La forêt de Dampierre appartenant à la famille De Ganay couvre une superficie d'environ 600 ha. Elle est divisée en plusieurs massifs, enclavés en forêt domaniale d'Orléans. Elle est assise sur des sables et argiles du Burdigalien (même assise géologique que la Sologne). Les précipitations moyennes annuelles sont voisines de 600 mn.

Les principales contraintes pour la végétation forestière sont la pauvreté minérale des sols et l'engorgement hivernal, ce qui limite le nombre d'essences présentes composées essentiellement du pin sylvestre et des chênes sessile (nettement plus adapté à la station) et pédonculé. Par contre, dans ces conditions, la régénération du chêne est relativement aisée.

La forêt conserve très peu de Gros Bois. L'objectif actuel du propriétaire est de capitaliser, pour s'assurer dans l'avenir le revenu le plus régulier et le plus important possible.

Les éclaircies sont réalisées à la rotation de 12 ans pour le bois d'oeuvre, complétées par un passage dans les petits bois à mi-rotation. Le taux de prélèvement est d'environ 15 % en bois d'oeuvre. Les critères de martelage sont essentiellement la vigueur et la qualité des bois. Le diamètre d'exploitabilité minimum pour les bois de qualité est de 70 cm pour le chêne et de 55 cm pour le pin.

La forêt ne compte pas de personnel permanent. On fait essentiellement appel à des prestataires de service extérieurs. Bon an mal an, on tente de se rapprocher d'un réinvestissement de 15 % des recettes de bois d'oeuvre. Les dépenses sont constituées essentiellement par des soins aux plantations existantes (7-8 ha âgés de 5-6 ans) et par des dégagements de régénération naturelle. Elles représentent aux alentours de 0,25 h/ha/an.

**Parcelle 4** : martelée fin 1994 et dont l'exploitation vient de se terminer.

A noter que cette parcelle présente une structure intéressante, assez proche de l'idéal en futaie irrégulière. Le prélèvement a été de 10 m<sup>3</sup> BO/ha, soit 10 à 15 % du volume environ. La coupe précédente a eu lieu il y a une dizaine d'années. On poursuit la capitalisation (accroissement estimé à 2-2,5 m<sup>3</sup>/ha/an).

Malgré la présence de semis assez nombreux et de jeunes perches, l'exploitation n'a pas commis de dégâts notables. M. Verdier rappelle l'application d'une clause de qualité (prime de 10 F/m<sup>3</sup>).

Pour l'instant il n'y a pas de travaux à prévoir dans le taillis. Un léger dépressage à bois perdu sera à réaliser dans les bouquets de perches de pin. On attendra le deuxième passage (à mi-rotation) pour élaguer les perches de chêne.

Est également abordé le rôle du bouleau et de toutes les autres essences feuillues (tremble, ...). Elles ne peuvent avoir un rôle de production sur ce type de

station (longévité) mais leur rôle d'améliorateur de litière et d'éducateur est loin d'être négligeable.

**Parcelle 9** : (le martelage vient de s'achever)

Il s'agit d'une placette de référence PRO SILVA de niveau 3 avec de gros bois de chêne (dont certains ont un port remarquable) et de belles plages de régénération au nord. La surface terrière lors de l'inventaire était de 17,4 m<sup>2</sup>.

Le martelage est jugé un peu trop prudent : prélèvement de 100 m<sup>3</sup> sur 9 ha, (soit 14 % environ) et 2,5 m<sup>2</sup>/ha en surface terrière. Il faut cependant le ramener à la durée de rotation (fixée actuellement à 12 ans) mais qui peut éventuellement être raccourcie si cela est jugé nécessaire dans 5 ou 6 ans.

Les avantages et inconvénients de l'exploitation en régie sont discutés (meilleure valorisation de la qualité, contrôle de l'exploitation), le principal obstacle étant la commercialisation de lots de faible volume.

Un parcours dans la parcelle est l'occasion de rappeler quelques principes de martelage Pro Silva.

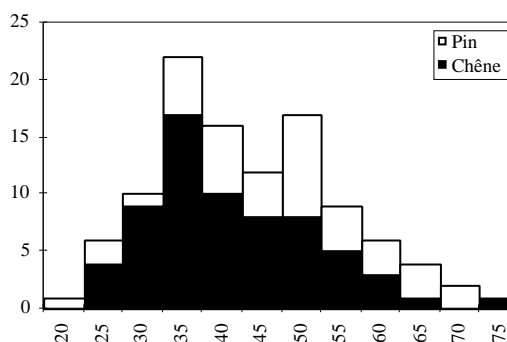
### Raisons pour la conservation d'un arbre:

- **PRODUCTEUR** (arbre qui continue de fabriquer du bois de qualité)
- **PROTECTEUR** (du fût d'arbres de belle qualité)
- **EDUCATEUR** (sélection et différenciation de semis, fourrés, perches et éducation de la forme)
- **SEMENCIER**
- **ESTHETIQUE** (arbre remarquable)

### Raisons pour le prélèvement d'un arbre:

- **AMELIORATION** (enlèvement d'un concurrent)
- **SANITAIRE** (enlèvement d'arbres qui risquent de se dégrader d'ici le prochain passage)
- **RECOLTE** (diamètre d'exploitabilité fonction de l'essence et de la qualité)
- **RENOUVELLEMENT** (enlèvement d'un arbre au profit de semis, fourrés ou perches existantes ou pour favoriser la régénération).

**Parcelle 19** : Martelage fictif. L'après-midi fut l'occasion de mettre en pratique ces principes de martelage.



L'inventaire préalable du peuplement sur 1 hectare, est synthétisé dans l'histogramme ci-après.

### Résultat du martelage

Le volume prélevé par les différents groupes est généralement assez élevé (de l'ordre de 25 à 30 %) avec des différences sensibles d'une personne à l'autre, qui

peuvent cependant relativement bien s'expliquer par l'existence de gros pins. En effet, pour ces arbres dont la qualité est plutôt moyenne et qui sont souvent groupés la tendance a été soit à un fort prélèvement (maturité, aspect sanitaire : rotation des coupes de 12 ans), soit à une très grande prudence (stabilité des groupes). Le prélèvement de quelques individus supplémentaires augmente le taux de prélèvement sans pour autant avoir d'incidence sylvicole notable.

Les divergences relevées dans le martelage des chênes sont essentiellement liées à la prise en compte ou non de l'espèce dans le choix. En effet le chêne sessile est à préférer au chêne pédonculé (adaptation stationnelle, qualité). Certaines personnes ont donc préféré éliminer un maximum de chênes pédonculés même quand ils ne concurrençaient pas directement des tiges de meilleure qualité afin de se prémunir d'une régénération non souhaitée. La plupart cependant ont pris l'option de ne pas lui faire une chasse systématique et de réserver la sélection de brins d'avenir au stade «perches».

En conclusion, l'exercice très bien préparé aura été fort instructif. Il paraît souhaitable de continuer à en programmer 1 à 2 par an. Ces séances de martelage pourraient être complétées par des «travaux pratiques» de soins culturaux.



### Jardinage du Chêne en forêt de BOURTH (Eure)

Le groupe Pro SILVA région Centre s'est réuni le 20 avril 1996 dans la forêt de Bourth (Eure) appartenant à la famille de Lambilly. Melle Elisabeth De LAMBILLY, gérante du groupement forestier et M. François LEFORESTIER, expert forestier ont animé cette journée qui regroupait 15 participants.

#### Présentation de la forêt

La forêt appartenant à la famille de Lambilly couvre une superficie de 640 ha.

Elle est soumise à un climat océanique caractérisé par des précipitations relativement faibles (590 mm). Par ailleurs, les gelées tardives ne sont pas rares.

D'un point de vue géologique, la forêt est assise sur des argiles à silex recouvertes de limons d'épaisseur variable (40-50 cm). Les sols sont caractérisés par leur acidité (pH 3,5 à 5) et par un engorgement temporaire en hiver.

La densité de gibier voisine de 10 chevreuils/100 ha semble encore supportable. La forêt était anciennement traitée en TSF, avec cependant des coupes relativement conservatrices, favorisant une capitalisation en futaie de chêne. Vers 1900 les vides (terrains les plus acides) ont été plantés en pin sylvestre qui représente actuellement 13 % de la forêt. Les peuplements feuillus couvrant les 87 % restant présentent une structure globalement irrégulière avec un assez bon équilibre des classes de diamètre. Le plan de gestion de 1992 distinguait 3 grands types :

- Futaie irrégulière
- dominante GB (circonférence > 150 cm)
- dominante PB (circonférence < 100 cm)

qui ont été cartographiés assez sommairement. Un inventaire complet est systématiquement réalisé avant chaque coupe.

Le parcours proposé vise à répondre aux questions suivantes :

- Pourquoi le système de la futaie régulière a-t-il été abandonné à Bourth?
- Peut-on jardiner le chêne?
- Comment jardine-t-on le chêne à Bourth?

Parcelle 43 : prévue en régénération au plan de gestion précédent (présence de Gros Bois et de taches de semis).

En 1979 avait été réalisée une première coupe de mise en lumière, suivie par une coupe d'ensemencement en 1982. La coupe définitive a été réalisée 5-6 ans après. Cette parcelle a connu de nombreux déboires : passage de feu, envahissement par des graminées et du chèvrefeuille, gelées tardives, abroustissement par le gibier. De surcroît, suite à un tassement du sol consécutif au débardage et à une situation en plein découvert, les semis avaient du mal à « décoller » et les dégagements se sont révélés assez coûteux pour un résultat mitigé.

Conclusion : les difficultés de régénération, le coût élevé de l'opération alliés au choc «psychologique» créé par la disparition d'une belle futaie visible de la propriété ont amené les propriétaires à se tourner vers un autre mode de gestion.

Le plan de gestion actuel prévoit un traitement en futaie irrégulière mélangée avec contrôle du matériel sur pied avant chaque coupe. Les circonférences d'exploitabilité ont été fixées à 240 cm pour les chênes de qualité A, 220 pour la qualité B et 180 pour la qualité C. Pour les pins elle a été fixée à 160 cm. La rotation des coupes est de 16 ans pour les coupes de jardinage (récolte de GB, régénération, amélioration). Un passage à mi-rotation prélève essentiellement des bois d'industrie (éclaircie dans les perches) mais peut également avoir une vocation sanitaire. Tous les chênes d'avenir d'une circonférence < 100 cm sont systématiquement élagués jusqu'à 6 m. Les semis sont dégagés 4 ans après le martelage. La production en BO est de l'ordre de 2,2 m<sup>3</sup>/ha/an. Le prélèvement actuel est inférieur à ce chiffre. Il est prévu de raccourcir progressivement les rotations dans le but de ne plus capitaliser.

Il est souhaitable de diversifier la palette d'essences (actuellement le chêne représente 95 % de la futaie feuillue) en introduisant :

- du merisier et du frêne dans les meilleures stations
- du douglas dans les stations plus acides dans lesquelles le chêne est gélif
- du pin laricio (difficultés d'installation) et du pin sylvestre (dont la régénération est aisée)

Parcelle 42 : (station : chênaie-charmaie acidocline)

La parcelle présente une structure irrégulière avec des circonférences dominantes de 110 à 220 cm. L'inventaire de 1995 donnait une surface terrière de 17,7 m<sup>2</sup>/ha dont 16,2 pour les feuillus (chêne sessile essentiellement) et 1,5 pour les pins.

La coupe 1995 a prélevé 20 % du matériel, soit environ 28 m<sup>3</sup>/ha. 82 % du volume était constitué de bois de plus de 150 cm de circonférence. Les qualités (apparentes) A et B représentaient 1/3 du volume et 16 % des chênes étaient gélifs.

La surface terrière après coupe est de **14,2m<sup>2</sup>**. Le peuplement actuel est encore trop fermé pour initier la régénération (surtout du fait de l'**ombrage du charme** en sous-étage).

Prochaines interventions : exploitation des houppiers et coupe de perches, nouvelle éclaircie dans les perches dans 8 ans.

Les objectifs à atteindre à long terme sont au nombre de 3 :

- récolter approximativement la production (plutôt en gros bois)
- mettre les arbres en croissance libre
- favoriser une régénération continue.

#### Parcelle 16 : (Chênaie acidophile)

La parcelle présente une structure irrégulière avec des circonférences dominantes de 120 à 200 cm. L'inventaire de 1990 donnait une surface terrière de 20 m<sup>2</sup>/ha dont 16,2 de chênes et 3,8 de pins. La coupe de 1990 a prélevé 23 % du matériel, soit environ 27 m<sup>3</sup>/ha. 70 % du volume était constitué de bois de plus de 150 cm de circonférence. Les qualités (apparentes) A et B représentaient 16 % du volume. La proportion de bois gélifs est relativement élevée (36 %). De nombreux semis de chêne sont installés dans les trouées.

Vu l'absence de sous-étage dans cette parcelle, le prélèvement est sans doute un peu trop fort (risques de gourmands sur les troncs et d'enherbement).

#### Parcelle 32 : (Chênaie acidophile)

Sol acide à tendance podzolique à engorgement temporaire. Végétation: molinie, fougère aigle, callune  
Futaie équienne de pin sylvestre âgée de 80 ans avec quelques chênes de mauvaise qualité (gélifs). L'inventaire de 1993 donnait une surface terrière de 30,6 m<sup>2</sup> dont 21 de pins et 9,6 m<sup>2</sup> de chênes. La coupe 1993 a prélevé 30 m<sup>3</sup>/ha de pins, soit 16 % du matériel (coupe sanitaire suite à des dessèchements de cime provoqués par la rouille vésiculeuse) et 11 m<sup>3</sup>/ha de chênes, (soit 19 % du matériel).

Malgré les problèmes sanitaires liés au vieillissement, le pin constitue l'essence objectif de cette parcelle. Le chêne devra toutefois être favorisé dans un but cultural (amélioration de l'humus).

**Conclusion:** Le chêne est traditionnellement considéré comme une essence de lumière. L'exemple de la forêt de Bourth montre qu'il peut être conduit en jardinage. En effet, il (supporte relativement bien l'ombre dans son jeune âge. Ses besoins croissants en lumière peuvent être assurés en lui ménageant des trouées de taille relativement faible. L'image marquante de cette tournée aura été celle de structures irrégulières intimement mêlées associant tous les stades de développement.

M.R.FLEISCH



## Groupe Picardie

Compte-rendu de la sortie du 21/09/96  
Forêt du Reygnaval (02)

Effectif : 25 personnes.

Rappel des principes et objectifs de l'association par notre nouveau (Président) Mr de Caffarelli.

**Parcelle FR 01 :** Dans cette parcelle le groupe a pu observer :

- la bonne cohabitation des différentes essences,
- le fait qu'un mélange intime de tous les diamètres permettait de visionner les éclaircies futures,
- mais qu'il fallait pour cela se donner les moyens d'avoir des exploitations de qualité.

Il fut également insisté sur la valeur des bois qui poussent, la sylviculture Pro Silva n'est pas une technique de régénération, mais une optimisation de la production de bois, utilisant au mieux le fonctionnement de l'écosystème. Cela doit se traduire par un soin particulier au maintien de la fraîcheur et de l'humidité grâce à la souille (les fameuses cochonneries qui permettent une condensation importante), au volume des bois sur pied et à la structuration des peuplements. La forêt n'est pas seulement un ensemble d'arbres, de fleurs, de bêtes à poils, à plumes, à mandibules, etc... Elle contient également des bactéries et autres chimistes sylvestres que nous ne voyons pas, connaissons mal, voire pas du tout et qui sont des intervenants favorables, voire indispensables s'ils sont auto-régulés. C'est ce qui se passe lors de petites coupes faibles, qui ne perturbent pas trop l'ambiance forestière.

Ces considérations économiques et écologiques incitent à maximiser la production de gros bois de qualité. La visite de cette parcelle a permis de souligner

- le faible besoin en régénération,
- les fonctions multiples d'un arbre (stabilité, gainage, production, etc...),
- la capacité de réaction de bois dominés auxquels trop souvent on ne donne aucune chance alors que....,
- la production de petits bois sous les gros.

**FR 14, deuxième parcelle :** Répondant à la question des bois mitraillés ou de très mauvaise qualité, la sylviculture pratiquée tend à favoriser l'arrivée et la pousse d'une régénération, qui au départ s'est installée suite à une coupe de grumes par petites taches. Cette régénération a été éclaircie progressivement, par enlèvement de petits bois, créant par là même l'installation de nouvelles zones de régénération.

Les deux coupes de petits bois réalisées à intervalle de trois ans afin d'éclaircir les semis, sont en fait un dégageant dont le propriétaire tire un revenu (par le fait même de vendre un produit). Dans le cas présent ces opérations lui laissent un solde positif, alors que les 0,5 ha de la parcelle où la décision avait été prise de tout couper et de planter, absorbe le revenu des petits bois d'éclaircie équivalent à des 15 ha.

Cette priorité au remplacement, ici encore, cède le pas à la moindre perche susceptible de donner un bois de qualité. Le gainage d'un petit bois est plus important que son remplacement futur. Nous voulons faire des beaux gros bois. Or cela ne s'obtient que sur du beau bois.

Dans cette parcelle nous aurons vu également:

- peu de présence de bouleau et de tremble, absents dans la demi ombre (peu de dégagement),
- l'éducation de semis au sein de petites trouées : insertion horizontale des branches, rectitude verticale des tiges,
- la différenciation naturelle des individus. Les plus performants prennent le dessus, sont éduqués par la faible taille des trouées et élagués par les arbres voisins. Ce processus est présent dans les forêts naturelles, alors que les hauteurs y sont en général supérieures à celles observées en forêts "travaillées". D'où cette interrogation d'une sélection à rebours en cas de non éducation des tiges les plus performantes, celles qui par suite d'une mise en lumière trop rapide sont extraites du peuplement lorsqu'elles se transforment en loup.

L'après-midi a été consacré à la visite de peuplements éloignés de l'état idéal, intéressants car présentant un certain nombre de difficultés techniques.

**Parcelle PH11:** Les régénérations viennent très mal. Le terrain est moins favorable à la germination. Il y a un manque de petits bois permettant de maîtriser la végétation concurrente (ronce). Des plantations par points d'appuis ont été réalisées.

**Parcelle PH 18 :** Epicéas plantés à 3 x 2 m. Le groupe a pu constater l'énergie qu'il aurait fallu dépenser pour dégager tous les épicéas. L'option de la diversité est ici une économie formidable de coût, mais aussi une sécurité par rapport à la stabilité précaire des résineux, que ce soit sur ces terrains non conformes ou sur les marchés du bois.

**Parcelle EP 7-8 :** Peupleraies en conversion. Il est très courant dans la région de voir l'installation de régénération sous les peupliers. Dans la plupart des cas, la récolte totale des peupliers entraîne des difficultés liées à la nouvelle structure régulière obtenue.

Ici, tous les peupliers qui ne gênaient pas de très belles perches ont été maintenus. Prélevés en trois passages, les autres ont été coupés en dégageant dans l'ordre les chênes, merisiers, frênes, sycomores.

L'intérêt du maintien des peupliers réside dans, son rôle éducatif pour les belles perches, la protection contre les vents et gelées tardives, la production de bois de peupliers dont les derniers seront prélevés bien longtemps après la date d'exploitation initialement prévue.

#### CONCLUSION

Certaines questions ont été soulevées durant cette journée, comme par exemple: "Comment commencer cette gestion, quels moyens se donner". Les réponses n'ont été qu'orales.

Il faut impérativement que nous trouvions des parcelles, voire des secteurs vierges d'interventions récentes où le propriétaire avec l'aide du groupe amorce le processus. Les peuplements les plus divers, voire les plus éloignés de l'objectif (ex. : PH 18), mais traités avec un esprit moins cartésien seront le carburant de l'association dont l'objectif n'est pas de visiter des propriétés, mais de faire évoluer des convictions, des "on dit", des habitudes, de

faire agir et réagir différemment pour le bien de tout et de tous.

La forêt visitée n'a pour le promeneur pas changé depuis 13 ans. Cela se traduit l'absence de perturbations d'ordres paysagères, pour le propriétaire par une diminution constante des coûts et une augmentation des revenus, pour la forêt par une capitalisation en volume, en valeur, ainsi qu'une stabilité et santé, synonymes de haute production, pour la faune, par une mise à disposition de caches et de nourritures, et enfin pour le forestier, par un travail passionnant d'observation et d'adaptation.

L'architecte de cette oeuvre est Mr B. de Turkheim.. Il a fourni le plan, la méthode, les réflexions, et a orienté la formation.

Le gros oeuvre a été mis en place par Mr Barisien, obligeant ses subordonnés à évoluer, s'adapter et agir. Les techniciens comme les propriétaires auraient été, sauf cas particuliers, dans l'impossibilité d'arriver seuls au même résultat.

Ce compte-rendu a été rédigé avec des termes qui devraient être accessibles à tous, cela grâce à une remarque très pertinente de Mr Hubert : Pro Silva n'est pas seulement une association de techniciens, mais aussi de personnes ne connaissant pas forcément les termes forestiers utilisés. Si nous voulons qu'elles adhèrent à nos pensées, faisons-nous comprendre avant tout.

Henri JOCHEM



### Groupe Régional Franche Comté - Bourgogne

TOURNEE DU 25 Octobre 1996  
dans le BUGEY méridional

La tournée s'est déroulée dans le département de l'Ain, à l'invitation de l'Office National des Forêts et sous la conduite de Christian ROCHEZ et Emmanuel GUERRAZ, que nous remercions vivement pour leur accueil.

Le Bugey méridional correspond à la partie la plus au Sud du massif jurassien. Il surplombe la vallée du Rhône, avec une altitude qui varie de 200 à 1200 mètres. Par rapport au Jura central, le climat est nettement marqué par des influences chaudes. Ainsi, même aux altitudes élevées, le sapin est naturellement absent.

**Forêts communales de Sault Brenaz et Saint Sorlin**  
Station : Hêtraie montagnarde neutrophile  
Altitude : 920 à 980 m

**Historique :** Propriété des Chartreux jusqu'en 1789, puis propriété communale.

Le premier aménagement, qui date de 1889, prévoit un traitement de taillis sous futaie avec allongement de la révolution, afin d'atténuer l'effet des traitements antérieurs à très courte révolution.

Le dernier aménagement prévoit un traitement en futaie

régulière, avec pour objectif d'améliorer les taillis par balivage intensif en vue de leur conversion ultérieure pour la production de bois d'oeuvre feuillu de très bonne qualité (hêtre, érables...).

**Peuplements visités et interventions effectuées**

Peuplement d'origine : taillis sous futaie avec une réserve clairsemée de gros hêtres de bonne qualité et quelques chênes médiocres, dominant un taillis dense de 50 ans essentiellement en hêtre (+ quelques érables sycomores et frênes).

Objectif du gestionnaire : conversion en futaie pour augmenter la part de bois d'oeuvre. Les interventions réalisées durant les dernières années sont les suivantes :  
 \* balivage intensif "en réserve" des brins d'essences précieuses et exploitation du surplus de taillis en bois de chauffage  
 \* coupe des gros hêtres mûrs en cherchant toutefois à conserver les plus sains pour stabiliser le peuplement et servir de semencier

**Commentaires et Enseignements à tirer**

Le balivage intensif a permis une première sélection des tiges. Il a le mérite d'être facile à mettre en oeuvre. Mais il présente aussi quelques inconvénients :  
 - certains baliveaux se trouvent brutalement trop mis en lumière et se dégradent (gourmands)  
 - d'autres sont insuffisamment éclaircis du fait de la forte intensité du balivage et donc de la densité du peuplement d'accompagnement.  
 - enfin, il provoque une arrivée de lumière au sol homogène et dans le cas présent plutôt forte, qui semble avoir favorisé le développement de la ronce.  
 Ceci dit, l'observation de parcelles balivées il y a une dizaine d'années montre que le sous étage se reconstitue bien en noisetier. La régénération de hêtre semble par contre très longue à s'installer.

Le groupe pense qu'il serait souhaitable de tester les éclaircies par le haut, à savoir :  
 - repérage des meilleurs sujets d'avenir à raison d'une centaine à l'hectare.  
 - élimination des brins de taillis qui empêchent le développement de la couronne ou frottent les troncs  
 - réalisation de cloisonnements pour faciliter l'exploitation et la rendre commercialisable.  
 - maintien de la totalité du taillis restant

Concernant les brins d'avenir à favoriser, il n'y a aucune obligation de repérer des arbres à distance régulière l'une de l'autre. Il est tout à fait possible de retenir 2 sujets proches, s'ils sont les plus beaux du secteur et de travailler ensuite au profit de la paire.

**Forêts communales de ARANDAS et LOMPNAZ**

**ARANDAS, parcelle 25 B** Altitude : 800 m.

Historique : plantation en 1910 de 12 000 épicéas, 2 000 pins sylvestres, i 600 mélèzes Rotation des coupes récentes : 8 ans.

Evolution du matériel : Elle est fournie par le tableau ci-après

Répartition des essences en nombre en 1995 : épicéa 87 %, mélèze 4 %, sapin 2 %, hêtre 6%, autres feuillus 1 %.

Date inventaire	Essence	N/ha	G/ha	V/ha	V.a.m.
1985	Résineux	222	25	261	1,18
	Feuillus	11	0,6	4,7	0,43
1895	Résineux	189	26	271	1,43
	Feuillus	4	0,8	5,7	0,41

Objectif des gestionnaires : irrégulariser le peuplement en profitant des semis de sapin, épicéa, hêtre.

Dernières coupes :

- Résineux 1987 : 40 m3/ha, et un volume de l'arbre moyen de 1,14 m3.  
 1993 : 41 m3/ha et un volume de l'arbre moyen de 2,3 m3 + chablis dans l'intervalle  
 Total de 1987 à 1996 chablis compris : 106 m3/ha soit 10,6 m3/ha:an

- Feuillus 1995 : 13 m3/ha de feuillus, en bonne partie chauffage

Travaux :

1978 à 1991 : rien.  
 1992 et 1994 : 2 dégagements de semis résineux pour un temps total de 4,5 heure/ha

**Commentaires du groupe :**

Parcelle remarquable par sa structure variée, la régénération qui s'installe en toutes essences (sauf mélèze) et se développe pratiquement seule. On a l'impression que le peuplement a atteint un équilibre et qu'il fonctionne à plein régime.  
 Raisons de ce succès évoquées par le groupe :  
 - des échecs dans la plantation d'origine et des chablis précoces ont entraîné une hétérogénéisation du peuplement avec apparition précoce dans les trouées, soit de régénération résineuse soit de feuillus. Ces petites perturbations sont à l'origine du peuplement irrégulier d'aujourd'hui, dans lequel les tiges de tous diamètres trouvent de bonnes conditions de croissance.  
 - première génération forestière d'où peut-être une meilleure réceptivité du sol.  
 - une sylviculture locale qui sait profiter de l'acquis, et le favoriser à moindre frais.

**LOMPNAZ, parcelle 1**

Taillis sous futaie riche, à 85 % de hêtre et 15 % de divers feuillus.

Inventaire de 1996, après coupe:

Essence	N/ha	G/ha	V/ha	V.a. m
Hêtre	86	12,8	462,1	1,52
Divers	17	1,3	11,5	0,7

Dernières coupes

1978 : balivage intensif, exploitation de taillis et de quelques grumes (chauffage).  
 1996 : coupe de futaies de hêtre, 17 m3/ha, pour un volume de l'arbre moyen de 1,25 m3 (exploitation en régie, en cours de réalisation lors de notre visite).

Travaux

rien avant 1995.  
 1996 : cloisonnement d'exploitation: 1h/ha.  
 Désignation de brins et arbres d'avenir de diamètre < 30 cm, à protéger lors de l'exploitation: 0,5 h/ha.

Commentaires du groupe :

Le peuplement présente une dominante de hêtres de dimensions moyennes. La coupe élimine surtout les bois tarés (blessures, trous...). Elle est d'intensité faible. Son objectif est avant tout de favoriser la croissance des bois restants, mais elle permettra également d'assurer la mise en lumière de la régénération existante. Celle-ci est encore peu développée, excepté sur les bordures les plus claires où les semis de hêtre et merisier sont en concurrence avec les semis de sapin pectiné.

C'est d'ailleurs un cas fréquent dans ces hêtraies montagnardes. Compte tenu de la vigueur d'implantation naturelle des sapins, la sauvegarde du feuillu passera probablement dans ce peuplement par une lutte vigoureuse contre le Sapin. Cela paraît souhaitable pour l'équilibre entre les essences, mais est-ce économiquement justifiable ? ou bien doit-on «laisser faire la nature» et considérer qu'il y a des cycles feuillus et des cycles résineux et qu'après tout, si le sapin envahit la hêtraie, la sapinière pourra à son tour être envahie par le hêtre

Sur cette question d'échelle, le groupe se sépare, non sans avoir observé bord de route la qualité des tris effectués par les agents dans le cadre de la régie.

Fabien REBEIRO



## Région Centre

Samedi 5 avril : Gestion des boisements naturels - Lieux Indre et Loir et Cher - Animateurs Christian GAUBERVILLE et Philippe BENOIST

Samedi 14 juin (ou éventuellement le 21) : Rénovation de Taillis sous Futaie. Lieu: Forêt de Dracy (située dans l'Yonne non loin de Saint-Fargeau) - Animateur: Roland BERTHE

Samedi 27 septembre : Mise en valeur des boisements naturels - Lieu: Menestreau-en-Vilette (Loiret) - Animateur: Alain Colinot

Samedi 15 mars : Petite propriété privée en vallée de Lapoutroie en sapinière hêtraie pessière.

Nous serons accueillis par les dirigeants de l'association des propriétaires forestiers de Lapoutroie et par leur conseiller forestier Daniel WOHLUTER du Groupement de Gestion Forestière 68.

Dans un perchis équienne peu éclairci mais bien étalé en diamètres, nous pratiquerons en petite équipe à une désignation d'arbres d'avenir de 1ère et de 2ème grandeur (Z1 et Z2 selon la méthode autrichienne de Reiningner) associée à un martelage. Le tout se fera uniquement à l'aide de rubans de couleurs différentes afin de distinguer les différents choix effectués.

Nous visiterons ensuite des petites parcelles privées irrégularisées et entamées localement par des chablis ou des exploitations. Nous y discuterons des choix de récolte, d'amélioration du capital ou de renouvellement des tiges.

Le professeur OTTO qui nous avait déjà fait des exposés à la création de PRO SILVA FRANCE et au congrès de Besançon sera avec nous pour nous faire profiter de son expérience.

Le **rendez-vous est** fixé à 8 heures 30 sur la place de l'église de Lapoutroie. Repas tiré du sac. (Tournée de niveau avancé, les bases ne seront pas reprises).

Samedi 14 juin.

Hasselbach, près de Andelau (67). Gestion d'une forêt régulière de sapin âgés entre 60 et 80 ans.

Samedi 11 octobre

*Les peuplements de douglas de la Ville de Fribourg en Brisgau (Bade- Wurtemberg).*

Peuplement gérés en régénération lente dans l'optique de la conservation de l'ambiance et du couvert forestier.

Nous sommes en attente de la réponse de nos collègues allemands pour confirmer la date.

(Tournée de niveau avancé, les bases ne seront pas reprises).

Samedi 15 novembre

*Chênaie-hêtraie en Forêt d'Epinal, dont l'aménagement forestier est en cours de révision.*

Nous y serons reçus par Eric LACOMBE qui nous montrera des peuplements adultes mélangés de hêtre et de chênes dans lesquels se pose la question de l'étalement des récoltes. Les chênes n'ont pas encore atteint leurs diamètres d'exploitabilité alors que les hêtres sont bientôt surannés et risquent de perdre de la valeur si on attend la maturité des chênes. Que choisir? (Tournée de vulgarisation).

Le lieu de rendez-vous sera précisé ultérieurement pour ces deux dernières tournées.

Vendredi 18 avril 1997 : En côte d'or , région de Selongey à l'invitation de Roland SUSSE, expert forestier

Vendredi 7 novembre 1997 : En Bresse de Saône et Loire



## GROUPES REGIONAUX PRO SILVA

**Responsable national :** Michel HUBERT  
42, Route du Francport - 60750 CHOISY AU BAC  
Tel. 02 44 40 23 90

### 1) NORD PICARDIE

Responsable : J.P. de CAFFARELLI  
Tel. 03 23 20 46 32  
Animateurs : F. BARISIEN  
Tel. 03 23 97 00 06 (secrétariat)  
J.M. PENEAU  
Ph. GOURMAIN  
J. BOCANEGRA  
A. GONTHIER  
H. JOCHEM

### 2) NORMANDIE

R : H. de THIEULLOY  
Tel. 02 35 79 01 93  
A : M. de VASSELOT  
Tel. 01 48 74 31 40

### 3) ILE DE FRANCE

R : D. de JABRUN  
Tel. 01 46 51 57 67  
A : M. de VASSELOT

### 4) LORRAINE ALSACE

A : M.E. WILHELM  
Tel. 03 88 76 76 47  
E. de TURCKHEIM  
Tel. 03 88 09 24 02

### 4bis) PLATEAUX CALCAIRES

A : J.J. BOUTTEAUX  
Tel. 03 25 84 21 21  
F. JACOBEE  
Tel. 03 25 03 05 46

### 5) BRETAGNE-PAYS DE LOIRE

R : Ph d'HARCOURT      Tel. 01 43 93 62 79  
A : J.M. GUILLER      Tel. 01 43 03 79 85  
R. COURRAUD      Tel. 01 49 93 82 00

### 6) CENTRE

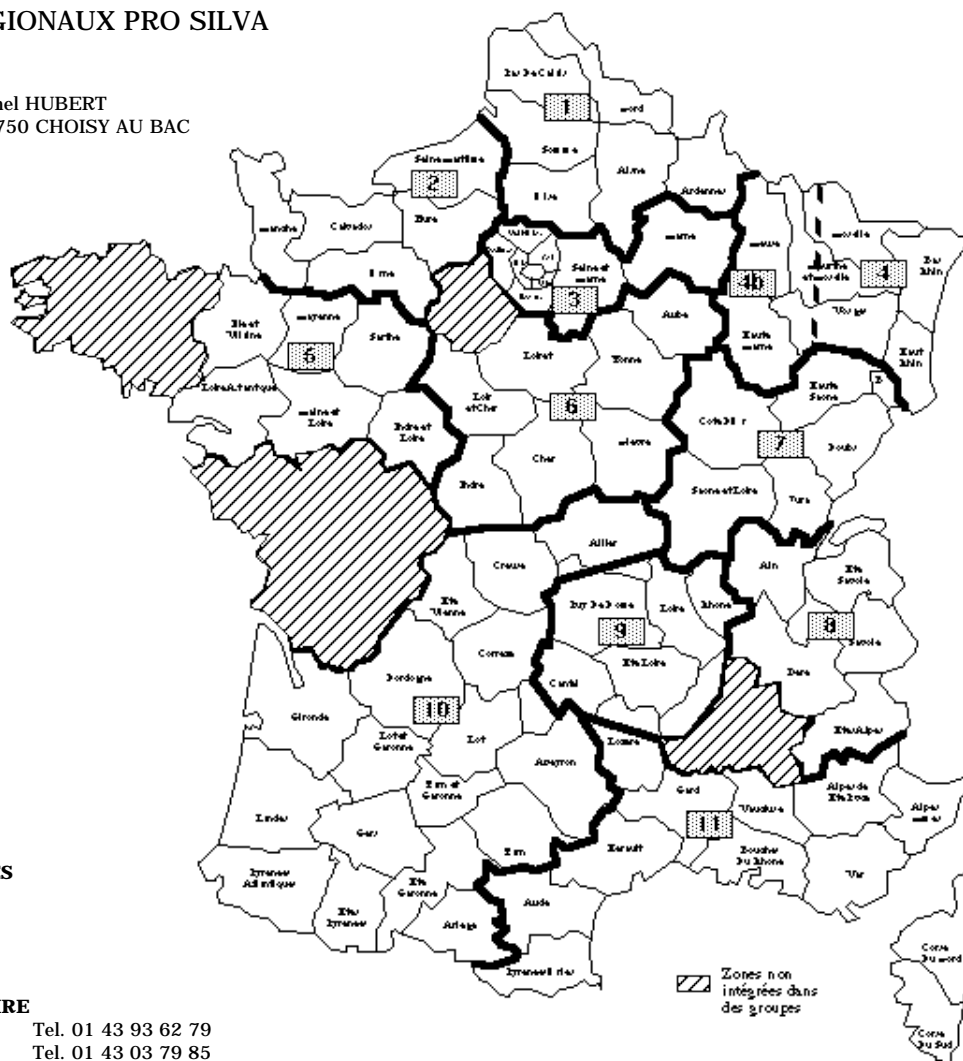
Secrétaire : J.C. TANDY      Tel. 02 38 97 60 20  
A : M.R. FLEISCH      Tel. 02 38 22 10 70  
A. COLINOT

### 7) BOURGOGNE FRANCHE-COMTE

R : R. BURRUS      Tel. 01 42 22 51 09  
A : F. REBEIROT      Tel. 03 84 24 33 98

### 8) ALPES DU NORD

A : A. CHANSDERIS      Tel. 04 78 60 21 03



### 9) AUVERGNE-MASSIF CENTRAL

A : S. AUBRY      Tel. 04 71 08 87 16

### 10) SUD OUEST

R : N. CHEYLAT      Tel. 05 53 28 83 89  
A : D. MULLER      Tel. 05 56 26 84 15  
J. WENTZ

### 11) SUD EST

CORRESPONDANT : X

### Quelques commentaires

Cette carte a été réalisée après enquête auprès des correspondants régionaux. On peut ainsi constater que certaines zones sont non intégrées à des groupes, généralement par absence de responsable, mais aussi parfois à cause du faible nombre de visites.

A la suite de ce constat, il est demandé aux adhérents d'essayer de "boucher les trous" : intégration à une région proche, création d'un nouveau groupe régional. C'est donc un appel de candidature en tant que responsable régional qui est fait ici.

Dans tous les cas, il est important de prévenir le responsable national de tout changement, propositions, ...

La région 10 est très importante en surface. Il conviendrait d'aider les responsables actuels en la divisant au moins en 2 parties.

Suite à la démission de Claudine Vigneron, la région 11 cherche un responsable. Il est important que le pourtour méditerranéen, riche en diversité, et en problématiques ne soit pas oublié de la réflexion actuelle. C'est sans doute dans cette région que la sylviculture Pro Silva peut apporter le plus : faibles perturbations du milieu et par conséquent amélioration du bilan hydrique en évitant des ouvertures sur de trop grandes surfaces, gestion de la diversité naturelle en l'intégrant dans la compréhension de la dynamique de ces écosystèmes, limitation des intrants, ... La fonction de production y étant nettement moins prépondérante, c'est sans doute la région où l'on ressent le plus le besoin d'intégrer les autres fonctions de la forêt. Il existe Pro Silva Espagne, Italie et Grèce. Avec ses 4 millions d'hectares de forêt méditerranéenne, il ne serait pas normal que la France ne participe pas à l'évolution des idées et des techniques.